Mr. Dufrechou

n.° 183.

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

il y à environ trois mois que j'eus l'honneur de recevoir une Lettre de Monsieur Sabatier, par Laquelle il me mandoit que L'accademie royalle de chirurgie avoit reçu le douse observations que j'ay Luy avois adressées, mais ce qui m'affectoit dans sa Letre, c'est qu'il sembloit en suspecter la fidellité parmi ces observations il pretendoit qu'il y en avoit une qu'il ne pouvoit concevoir, et qui est celle d'une concretion pierreuse tirée du conduit sallivaire de La glande parotide, concretion qui avoit pour base un morceau de paille, il me dissoit que L'accademie desireroit voir cette pierre pour ce convaincre de La posibilité. elle n'est plus en mon pouvoir, comme L'on peut voir par mon observation ; je La cassa en pressence de M. Le Baron d'orrieval ou malvin pour me convaincre moy meme de ce que le malade, m'avoit dit, qu'il croyoit

ARC 53 n° 98

que Lapsaille avoit donné Lieu a La formation. pour justifiés dont ma Conduite, jái pria M. Le Baron de malvin de vouloir Le Certifie Luy meme. jeus Lhonneur de vous envoyés aprés La Lettre reçûe de M. Sabatiés, L'attestation de M. Le Baron de malvin a Laquélle il avoit posé Son Cachet, et au dos de Cette attestation Celle d'un de mes Confreres qui avoit été temoin de plusieurs de ces operations. jalous de ma probité dans Les faits que jéus Lhonneur d'exposés dans mes observations, je Crus devois cherchés à Convaincre L'academie de La verité du fait par Les attestations que jeus Lhonneur de vous envoyés. Comme je Sçai que vous ne recevés de Lêtres qu'autant qu'on á L'attention de Les affranchir. je chargea une personne de La Lettre qui renfermoit Les dites attestations que j'avois Lhonneur de vous adressés pour L'affranchir au Bureau voisin, La poste ne passant pas icy. mais Comme je me mefie s'il L'affranchit, et presqu'assuré meme qu'il manqua de Le faire. je me suis determiné a me faire Lhonneur de vous Ecrire de nouveau pour Sçavoir si elle a été reçue.

Le respect que jái pour ce Celebre Corps qui Compose L'academie me faira toujours une Loy pour ne point diy en imposés par des faits immaginés. tout engage

le plus reconoissant de vos eleves a vous protestés que je
suis avec un profond respect.

Monsieur

votre tres humble tres
obeissant serviteur
Dufrechou

a Simorre ce 27 juin 1787.

par toulouse Lille en doudon a Simorre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

A Monsieur

Monsieur Louis Secraitere
perpetuel de L'accademie
royalle de chirurgie de paris
à paris

10